



Scannez ce QR code pour découvrir l'intégralité des contenus de VOTRE ÉDITION

● **VILLENEUVE-SECLIN** et environs

LA VOIX DU NORD
Mercredi 6 mai 2026

15



Vous souhaitez contacter la rédaction ? Écrivez-nous un mail à cette adresse : villeneuveascq@lavoixdunord.fr



Par **Delphine Deslée**, Journaliste

Bonjour

On n'aurait pas dit mieux

Notre rédaction accueille des stagiaires, et quelques-uns nous envoient (trop rarement !) leur rapport de stage. La lecture est toujours instructive car on voit ce qu'ils et elles ont aimé et quels ont été leurs motifs d'étonnement. A. B., étudiante en licence d'histoire, a rendu un travail très pertinent. Elle écrit : « Ce qui est frappant, c'est à quel point la logique multimédia est intégrée au fonctionnement quotidien ». Elle a aimé « le travail de terrain, une composante fondamentale », perçu à la fois « la nécessité de maintenir une distance face aux discours institutionnels », et de « trouver un équilibre entre accessibilité de l'information, fidélité aux faits et esprit critique ». Bref, un métier « plus collectif, plus contraint et plus varié » qu'elle ne le pensait. C'est si vrai ! ●

Au CFA Jean-Bosco, une équipe pour rapprocher apprentis et entreprises

Villeneuve-d'Ascq. Basé à la Haute-Borne, le CFA Jean-Bosco est, avec quelque 5 300 jeunes suivis actuellement dans tous les Hauts-de-France, le plus important centre de formation d'apprentis de la région. Une situation qui oblige ses équipes à innover pour mettre du liant dans un secteur en tension.



Olivier Hennion, journaliste

Les politiques de tous bords s'accordent à dire que l'apprentissage est une voie d'excellence et un chemin quasiment garanti vers l'emploi pour ceux qui s'y engagent. Une fois cette vérité énoncée, les moyens consacrés à ces filières professionnelles ne sont pas toujours à la hauteur des vertus qu'on leur prête. « C'est vrai que les fluctuations des primes allouées aux employeurs ou les changements dans la prise en charge des formations sont parfois difficiles à gérer », explique Jean-François Desbonnet, directeur du CFA Jean-Bosco. Lorsqu'une entreprise ou un jeune s'engage sur une formation en plusieurs années (les unités du CFA Jean-Bosco s'étendent du CAP au bac+5), des changements trop fréquents des règles qui s'appliquent aux différents partenaires peuvent avoir de graves conséquences pour l'apprenti. « Pour cette année, on sera fixé sur les règles qui s'appliquent dans deux mois, précise Jean-François Desbonnet, mais l'effet du soutien aux employeurs restera supérieur à ce qu'il était il y a quelques années ». Au-delà de cette instabilité des mesures d'accompagnement, la conjoncture économique morose affecte également l'activité du plus important CFA de l'enseignement catholique dans la région. C'est pour toutes ces raisons que le CFA Jean-Bosco a mis en place récemment une cellule de six personnes dédiée

à l'accompagnement des futurs apprentis et des entreprises : « Nous avons constaté un besoin de soutien de plus en plus important chez les jeunes, notamment pour ceux qui ne disposent pas d'un réseau professionnel dans la spécialité choisie », insiste Jean-François Desbonnet.



« On doit travailler en permanence sur le contenu des formations afin qu'elles répondent aux besoins des entreprises. »

Jean-François Desbonnet, Directeur du CFA Jean-Bosco

Parallèlement, « les entreprises aussi ont besoin d'avoir un interlocuteur qui leur facilite les démarches et peut répondre à leurs questions ». Cette cellule « développement » bénéficie du soutien de la Région dans le cadre du dispositif « Nouvelles chances de France » dont l'objectif est aussi d'accompagner les grands projets industriels (giga-factory de batteries, canal Seine-Nord, filière automobile...) annoncés sur le territoire régional pour les années à venir. « Les emplois créés par ces projets nécessitent des formations spécifiques, et notre rôle est d'accorder les attentes des milieux économiques et les projets des jeunes



Le CFA Jean-Bosco propose plus de deux cents formations en alternance dans seize secteurs d'activité. Photo archives

dans des filières qui recrutent », résume le directeur du CFA.

Beaucoup d'entreprises restent à convaincre...

L'autre mission de cette équipe dédiée est de limiter au maximum le nombre de ruptures de contrats en cours de formation : « L'idée est aussi de bien analyser les besoins de l'entreprise et de connaître le jeune afin que chacun s'y retrouve ». Un service « prospective » est par ailleurs chargé de livrer des tendances démographiques et économiques aux 58 éta-

blissements dépendant du CFA Jean-Bosco dans les Hauts-de-France. « On doit travailler en permanence sur le contenu des formations afin qu'elles répondent aux besoins des entreprises », note Jean-François Desbonnet. C'est à ce prix que les CFA, toutes filières confondues, parviendront à convaincre les 96 % d'entreprises ne faisant pas encore appel à l'apprentissage (selon une étude de 2023) à changer de point de vue. ●

www.cfajeambosco.fr/

● **Le CFA Jean-Bosco en quelques chiffres...**

2018. Le CFA Jean-Bosco est né il y a huit ans du rapprochement des CFA de l'enseignement catholique du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie, dans le sillage de la fusion des régions.

58. Le nombre d'établissements (lycées professionnels et technologiques) qui dispensent des formations sous l'égide du CFA Jean-Bosco. La quasi-totalité des lycées professionnels catholiques de la région sont concernés, hormis ceux qui travaillent avec l'autre acteur majeur du secteur, le CFA de l'Institut de Genève.

5 300. Le nombre d'apprentis suivant actuellement un cursus au sein d'une des 200 formations produites par les unités de formation dépendant du CFA Jean-Bosco. Ces formations couvrent seize secteurs d'activité s'étendant du CAP au bac+5.

O. H.

1227.

Fichier du journal La Voix du Nord - Mercredi 6 mai 2026 - Page 15/16

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)